

SESSION 1989

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME LATIN

QUE LES POLITIQUES ONT FOMENTÉ LA SUPERSTITION DES PRÉSAGES (1)

La politique s'est aussi mêlée de faire valoir les présages afin d'avoir de bonnes ressources, ou pour intimider les sujets, ou pour les remplir de confiance. Si les soldats romains eussent été des esprits forts, Drusus fils de Tibère n'eût pas eu le bonheur de calmer la mutinerie des légions de la Pannonie, qui ne gardaient plus aucune mesure. Mais une éclipse qui survint fort à propos étonna tellement ces mutins, que Drusus qui se prévalut en habile homme de leur terreur panique, en fit tout ce qu'il voulut. Une éclipse de lune épouvanta si fort l'armée d'Alexandre le Grand, quelques jours avant la bataille d'Arbelles, que les soldats s'imaginant que le ciel leur donnait des marques de son courroux, ne voulaient point passer outre. Leurs murmures allaient à une sédition tout ouverte, lorsqu'Alexandre fit commandement aux devins égyptiens, qui étaient les mieux versés en la science des astres, de dire leur sentiment sur cette éclipse en présence des officiers de l'armée. Les devins, sans s'amuser à expliquer le secret de leur physique, qu'ils tenaient caché au vulgaire, se contentèrent d'assurer au roi que le soleil était pour les Grecs, et la lune pour les Perses, et qu'elle ne s'éclipsait jamais, qu'elle ne les menaçât de quelque calamité sur quoi ils rapportèrent plusieurs exemples des rois de Perse, qui après les éclipses de lune avaient eu les dieux contraires lorsqu'ils avaient combattu. « Rien n'est si puissant, poursuit Q. Curce, que la superstition pour tenir en bride la populace. Quelque effrénée et inconstante qu'elle soit, si elle a une fois l'esprit frappé d'une vaine image de religion, elle obéira mieux à des devins, qu'à ses chefs. »

(1) Ne pas traduire le titre.

Pierre BAYLE, *Pensées diverses sur la comète.*